



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de KASPRZYK (Krystyna), « Expressions et métaphores », *Nouvelles récréations et joyeux devis I-XC*, DES PÉRIERS (Bonaventure), p. 342-355

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12787-1.p.0398](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12787-1.p.0398)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1997. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

EXPRESSIONS ET MÉTAPHORES

- Accorder ses fleutes avec qn (60, 222) : érotique ; *Com. prov.* 34 ; sens non érotique : H. ; *Cotg.* ; *Oud.* ; *Gott.* 338 ; *Has.* 51.
- Acourir comme au feu (29, 139). Courir comme au feu (80, 284) : *Com. prov.* 66 ; *Gott.* 405.
- Aller à beau pied sans lance (44, 182) : être ruiné et sans ressources ; H. ; *Oud.* ; *Com. prov.* 75 ; *Lac.* ; *LL I*, 272 ; *Gott.* 313 ; *Has.* 42.
- Aller à la boucherie (44, 184) : s'exposer à un danger de mort ; *Oud.*
- Aller aux meures sans crochet (7, 46) : entreprendre qch sans avoir le moyen d'y réussir ; H. ; *Nic.* ; *Cotg.* ; *Oud.* ; *Lac.* ; *LL I*, 79-80 ; *Gott.* 176 ; *id.*, *Rom. II*, 64 ; *Has.* 18.
- Aller boire ailleurs (77, 275) : mourir ; cf. *Oud.* ; *LL II*, 189 : Je boiray après vous.
- A l'usage d'estrivières (75, 270) : v. *Rab.*, *Garg. XLI*, 156, « je foy des miennes [heures] à guise d'estrivières : je les acourcis ou allonge quand bon me semble » ; H.
- Au bout du terme des femmes grosses (24, 116).
- Avoir (de) froit aux pieds (16, 84 ; 39, 169) : être jaloux ; H. ; *Cotg.* ; *Oud.* ; *Lac.* ; *Has.* 106.
- Avoir deux yeux qui valent bien tous ceux du gardien de la fille d'Inache (16, 88) : avoir les yeux d'Argus ; *Gott.* 452, n. ; *Litt.* ; *Has.* 31.
- Avoir du bon (66, 247). Avoir du meilleur (63, 236 ; 78, 278) : avoir le dessus, remporter la victoire ; H. ; *Cotg.* ; *Oud.*
- Avoir l'ame de travers (55, 211) : avoir la vie dure ; *Oud.*
- Avoir la teste prez du bonnet (4, 30) : Menot 106 ; *Cotg.* ; *Oud.* ; *Com. prov.* 49 ; *Lac.* ; *LL I*, 382 ; *Gott.* 133 ; *Has.* 136.
- Avoir le cuer en bon lieu (5, 31 ; 16, 85) : être noble, généreux ; *Oud.* ; ... assis en bonne part, *Cotg.* ; ... à la bonne place, *Gott.* 320 ; *Litt.*
- Avoir le nez aussi long que la veue et la veue aussi longue que le nez (28, 133).

- Avoir les talons courts, se laisser cheoir à l'envers (46, 190) : érotique ; Rab., CL, XX, 355 ; Oud. ; ATF 477 ; Lac. ; Has. 74.
- Avoir mal à la teste (39, 169) : être jaloux ; cf. mal de teste, jalousie ; Oud. ; Lac. ; Cotg.
- Avoir quelques minimes en son cerveau (4, 30) : avoir le cerveau dérangé par son métier de chantre ; seul ex. H. ; Lac. ; cf. Cotg. s.v. coquelineux.
- Avoir sa journée payée (74, 266) : ne pas être pressé de travailler ; Oud. ; *Com. prov.* 54 ; cf. avoir sa journée faite ; Cotg. ; Has. 134.
- Avoir son lardon (26, 122 et 123) ; cf. un lardon, Cotg. ; Oud. ; donner des lardons, Litt.
- Avoir son petit picotin (32, 148) : érotique ; forme courante, donner le picotin ; Oud. ; ATF 405 ; Lac. ; Has. 159.
- Aymer besongne faicte (74, 266) : Cotg. ; Oud. ; ATF 76 ; Litt. ; Has. 133.
- Ayse comme roy (29, 137) : Lac. ; LL II, 93 ; Gott. 437 ; Has. 52.
- Baiser le derriere sans feuille (64, 238).
- Bauffer comme si l'on n'eust veu de trois jours pain (58, 214).
- Belle. La bailler belle (5, 36 ; 66, 247) ; courant ; Has. 104.
- Bien assailly, bien deffendu (31, 147) : H. ; Lac. ; Has. 7.
- Bien faire (8, 49 ; 16, 89 ; 60, 225) : érotique.
- Boire un doigt (24, 116).
- Bonne, La bailler bonne (T, 7 ; 30, 140). La donner bonne (30, 142). En donner de bonnes (26, 123 ; 34, 157). En recevoir de bonnes (26, 123). En compter de bonnes (1, 17). Estre en ses bonnes (14, 72 ; 17, 92) : courant.
- Bonne mine. Faire bonne mine (10, 60 ; 26, 125 ; 59, 218) : dissimuler par des apparences trompeuses. Tenir bonne mine (30, 143 ; 59, 219) : tenir bon ; Oud.
- Botté comme un messagier (24, 114).
- Botté pour coucher dans la ville (24, 115) : Oud. ; *Com. prov.* 30.
- Camus. Se trouver camus (23, 113). Estre tout camus (26, 125) : Cotg. ; Oud. ; *Com. prov.* 30, etc., courant.
- Celui qui est souz les piedz saint Michel (84, 292) : le diable. Ce n'est pas pour lui donner un benefice (4, 29).
- C'est à luy à qui ces lettres s'adressent (32, 150 ; 48, 197).
- C'est mon homme (48, 196). Tu es de mes gens (51, 204) : c'est un personnage comme je le demande ; Oud.
- Chanter une autre leçon que de matines (4, 29) ; sonner matines : réprimander ; Litt. ; cf. H. : chanter messe, même sens.
- Chascun en sa chascuniere (13, 70) : mot forgé par Rab., *Pant.*

- XIV, 293 et TL, XXXVII, 560 ; H. ; ATF 121 ; Cotg. ; Sain. I, 500-1 ; II, 400.
- Chasser aux connilz (54, 209) : érotique ; H. ; Oud.
- Chausses tirant par le bas comme aux amoureux de Bretagne (83, 292) : Lac. ; LL I, 326 ; Has. 28 ; cf. H., s.v. « Amoureux de Bretagne ».
- Chercher ce qu'on ne voudroit pas trouver (90, 310) : Sozzi, 212, n. 29 et 402, n. 19.
- Chevaucher (60, 223 et 225) : érotique ; H.
- Cocu en herbe ou en gerbe (5, 37) : Oud. ; Lac. ; Litt.
- Connu comme un loup gris (23, 110) ; forme courante : ... comme un loup blanc ; LL I, 180 ; Gott. 33 ; Litt.
- Couper la queue (81, 288) : partir brusquement, couper court à la conversation ; Cotg. ; Litt. ; Oud., quitter le jeu pendant qu'un autre perd ; cf. Menot 101, sens différent.
- Courir à bride abbatue (37, 163) : emploi litt. ; pour l'emploi fig., v. Oud. ; ATF 101 ; *Com. prov.* 6 ; Gott. 309 ; Litt.
- Courir la poste (T, 7 ; 32, 148 et 149) : jeu de mots : 1) sens litt. ; 2) fig. aller vite, se dépêcher ; Oud. ; Gott. 417 ; 3) érotique ; La Fontaine, *Contes, Jaconde, Le berceau*.
- Crier comme si l'on estoit en une halle (33, 152).
- Crier comme si l'on ait esté en un bois (10, 58).
- Damer (64, 243) : érotique.
- Danser la danse trevisaine (77, 274) : érotique ; H. ; Cotg. ; Sozzi, 211.
- De bonne volonté (5, 34 ; 31, 146) : disposé à l'amour ; érotique.
- Devoir. Faire son devoir (5, 33). Se mettre en devoir (32, 148) : érotique ; ATF 204.
- De fil en aiguille (16, 84) : Cotg. ; Oud. ; LL II, 151 ; Gott. 237, n. 20 ; Has. 155.
- Descouvrir le pasté (46, 191) : découvrir le pot aux roses ; Cotg. ; Oud. ; Litt. ; Sain. I, 400 ; Has. 121.
- De toutes tailles, de tous estocs (1, 15) : de toutes dimensions, de tous genres ; jeu de mots entre taille-dimension et l'expression « Frapper d'estoc et de taille » ; cf. Litt. : « d'estoc et de taille, de quelque manière que ce soit ».
- Dire à qn pis que son nom (26, 122) : l'injurier plus qu'il ne le mérite ; H. ; ATF 380 ; cf. Ne pas dire ..., ne l'offenser nullement, le traiter comme il le mérite ; Oud. ; cf. Furetière pour les deux emplois.
- Dire la messe en chasse (73, 263) ; cf. la messe de chasseur : H. ; Cotg. ; Oud.
- Dire la patenostre du singe (67, 249) : grommeler ; H. ; Cotg. ;

- Rab., *Garg.* XI, 48 ; LL I, 201 ; Sain. I, 388-9 ; Gott. 40-1 ; Has. 29.
- Dire sa ratelee (66, 247) : dire son mot, son opinion ; H. ; Cotg. ; *Com. prov.* 63 ; Litt.
- Dire ses kirielles (45, 188) : proférer des injures ; cf. Oud. — une kyrielle d'injures — et Cotg.
- Donner dedans le noir (8, 51) : érotique ; atteindre le noir de la cible.
- Donner des adoz (45, 189) : équivoque entre le poisson de mer et les coups sur le dos ; H. ; Cotg.
- Donner dronos et chaperon (60, 223) : rosser, rouer de coups ; seul ex. : H. ; Cotg. ; Lac. ; forme courante : « donner dronos » ; Rab. *Pant.* XIV, 293 ; *Garg.* XXVII, 110 ; Sain. II, 1414 ; Has. 30.
- Donner es gauffriers (60, 224) : érotique : seul ex. : H. ; Cotg. ; Lac. ; Has. 63.
- En avoir dedans le dos (5, 32) : forme courante : en avoir plein le dos ; H. ; ATF 211 ; Litt. ; Has. 32.
- En moins qu'un horloge aurait sonné dix heures (73, 263).
- Entendre le tour du baston (16, 84) : Cotg. ; Oud. ; Lac. ; Litt. ; Has 6.
- Entrer comme les mariez de l'an passé (27, 129).
- Escrimer à beaux coups de langue (63, 235) ; forme courante : Donner un coup de langue ; Menot 106 ; LL II, 59.
- Estonné des quatre pieds (14, 73) ; seul ex. ; H. ; Has. 83 ; cf. déferé des quatre pieds.
- Estre au bout de son ... rollet (63, 236) : équivoque entre le sens litt. et fig. ; pour fig., cf. Menot 101 ; Oud. ; *Com. prov.* 60 ; Litt. ; Has. 152.
- Estre au compte de la douzaine (17, 90) : du commun ; seul ex. : H. ; Cotg. ; Lac. ; Has. 119 ; cf. Oud., A la douzaine : de peu de valeur.
- Estre aussi heureux que sage (55, 211) ; forme courante : Etre plus heureux que sage, *Com. prov.* 4 ; Lac. ; cf. Gott. *Rom.* II, 247, n. ; Has. 58.
- Estre aussi tost prest qu'un chien aurait sauté un eschaliér (27, 130) ; seul ex. : Cotg. ; Has. 59.
- Estre bien ayse d'estre né (7, 46).
- Estre chargé de cuisine (26, 124) : être gras, avoir gros ventre ; H. ; LL II, 194 ; Litt.
- Estre cousins (59, 218 ; 80, 288) : être bons amis et familiers ; Oud. ; Litt.

- Estre de bonne emploitte** (8, 48) : érotique ; Cotg. ; La Fontaine, *Contes, Le berceau* ; sens non érotique ; H. ; Litt.
- Estre de bonne paste de gens** (5, 32) : être de bonne humeur, facile à vivre ; Cotg. ; LL II, 212 ; Oud. ; Gott. 182.
- Estre desjeuné de qch** (14, 76) : en entendre parler ; H. ; Cotg. ; Oud. ; ATF 190.
- Estre desservy avant se mettre à table** (18, 95) : Litt.
- Estre en la fleur de ses ans** (6, 39) : Cotg. ; Litt.
- Estre en la paille jusques au ventre** (34, 157) : jeu de mots entre le sens litt. et fig., être très à l'aise ; Nic. ; Cotg. ; Oud. ; Gott. 268 ; Has. 73.
- Estre en pays** (45, 187) ; seul ex. : être de circonstance ; H.
- Estre faict comme de cire** (23, 112) : aller très bien ; H. ; Oud. ; ATF 142 ; LL II, 168. Un cerveau faict comme de cire (66, 246) : sans consistance, ramolli ; cf. Faire comme de cire : H. ; Menot 109 ; Gott. 254 ; c'est une cire molle : LL I, 64 ; Has. 122.
- Estre faict comme un gan** (23, 112) : aller comme un gant ; Gott. 206 ; Litt. ; Has. 122.
- Estre sus le bord de sa fosse** (49, 199) : Nic. ; Cotg. ; Oud. ; Litt. ; Has. 77.
- Estre traicté comme un petit coq au panier** (59, 121) ; seul ex. : H. ; Lac. ; forme courante : « comme un coq en pâte » ; Gott. 101-2 ; LL I, 172.
- Estriller sa monture à deux jambes** (34, 156) : érotique.
- Estriller soubz le ventre et partout** (10, 60) : battre à tour de bras, rosser ; forme courante : « sur le ventre et partout » ; Oud. ; *Com. prov.* 43 ; sur le dos et partout : Litt.
- Faire à sa teste** (52, 205) : Cotg. ; Oud. ; Litt.
- Faire bien gagner son avoine [à la mule]** (34, 116) : équivoque entre le sens litt. et fig. (faire bien travailler qn) ; Cotg. ; Oud. ; Gott. 267 ; Has. 95.
- Faire boire une pipe d'eau en prison** (34, 155).
- Faire bon œil** (16, 84) : faire bon accueil, regarder d'un œil favorable ; H. ; cf. Oud. Voir d'un bon œil.
- Faire comme les nouveaux mariez** : mettre au pres (77, 272) : cf. Gott. 249, Il fait comme les chaudronniers, il met la pièce à côté du trou ; érotique.
- Faire de l'estroicte** (1, 17) : affecter la prudence ; H.
- Faire des siennes** (6, 41) : Oud. ; Lac. ; Litt. ; cf. Cotg., jouer des siennes ; Has. 90.
- Faire du cul et de poincte comme une corneille qui abat noys**

- (34, 154) ; forme courante : Y aller du cul et de la teste... ; Oud. ; *Com. prov.* 42 ; Lac. ; Gott. 92 ; Has. 45.
- Faire du soudard (50, 202) : faire le méchant.
- Faire fourbir son bas (8, 51) : érotique.
- Faire grande diligence et petite despence (53, 207) : cf. Cotg. ; LL II, 384 ; Hassel II, 30-1.
- Faire la bannière (46, 189) : voler une partie de l'étoffe du client ; H. ; Oud. ; ATF 59 ; Has. 46 ; Sozzi, 124-5 et 436-7 ; Hassel II, 19-20.
- Faire la borgne ou la boiteuse (60, 224) : résister, opposer des obstacles (?).
- Faire la dernière main (29, 137) : tirer le dernier profit ; cf. H. ; Oud. : la dernière main.
- Faire la leçon (46, 191) : réprimander ; Oud. ; Gott. 407 ; Litt.
- Faire la rustreterie (48, 196) : courir le guilledou ; H. ; ATF 453.
- Faire passer les fièvres (80, 283) : mettre à mort ; Litt.
- Faire profession d'homme entendu (88, 303) : faire le capable, l'important ; cf. Cotg. ; Oud. ; Litt. ; faire l'entendu.
- Faire tout le monde riche de ses belles paroles (3, 27).
- Faire trois courses (31, 147) : érotique.
- Faire une gorge chaude (72, 261) : se régaler ; expression tirée de la vénerie ; H. ; Rab. *Pant.* IV, 236 ; LL II, 513 ; Gott. 285 ; Litt. ; Has. 158 ; cf. Oud. : Une gorge chaude — un goulu.
- Ferré à glace (47, 194) : à toute épreuve, prêt à tout affronter ; ATF 258 ; Cotg. ; cf. Oud. et Litt. pour le sens moderne : habile sur une question.
- Fier comme un asne d'un bast neuf (68, 251) : H. ; Cotg. ; Has. 39.
- Fin comme le bureau tint (59, 220) : grossier ; seul ex. : H. ; Gott. 212 ; Litt.
- Fin de pere et de mere (29, 134).
- Fol à vingt et cinq quarraz dont les vingt et quatre font le tout (2, 23) : fou au delà de toute mesure ; *L'Amant rendu cordelier* ; H. ; Cotg. ; cf. « fol à xxiiij carratz », Rab., TL, XXXVIII, 563 ; Lac. ; Sain. II, 240 ; *Pass.* 133 ; Has. 160.
- Forger sus une enclume (60, 223) : érotique ; CNN N° 85 ; Hassel II, 58.
- Fouir comme si on eust eu le feu au cul (21, 105) : *Com. prov.* 19 ; Gott. 154 ; Litt. : équivoque entre le sens fig. et le sens littéral.
- Frapper ... comme un casseur d'acier (8, 48) : érotique ; H. ; Lac. ; ... « comme un casseur d'assiettes », LL II, 185 ; Litt. sens non érotique ; Has. 40.
- Gay comme Perot (22, 108) : Est. I, 304 ; Oud. ; *Com. prov.* 85 ;

- LL II, 60 ; « comme un piarot », Gott. 95 ; ... « comme Pierot », Litt.
- Gras pour faire une potée de chouix (83, 292).
- Habillé en cueilleur de prunes (68, 250) : mal habillé, en guenilles ; forme courante : ... en cueilleur de pommes ; H. ; Menot 113 ; Rab., *Pant.*, IX, 263 ; TL, *Prol.*, 396 ; Cotg. ; Oud. ; LL II, 125 ; Gott. 269 ; Has. 49.
- Hardy comme un saint Pierre (2, 20) : LL I, 51 ; Gott. 381 ; Has. 50.
- Honteux comme une truie qui emporte un levain (50, 203) : effronté ; Cotg. ; Oud. ; Lac. ; Gott. 65 ; Has. 56.
- Il est bien loing s'il va toujours (23, 113) : Rab., *Pant.* XIV, 292 ; *Com. prov.* 28.
- Il faudrait encores du pain et du vin (53, 207) : il y manque l'essentiel ; forme courante : Avec du pain et du vin il fera qch ; Oud. ; *Com. prov.* 63 ; LL II, 207 ; Gott. 185 ; Has. 148.
- Il faut resver ou de cueur ou de bouche (69, 255) : cf. ATF 445, Resver des genoux.
- Il ha pleu sur sa mercerie (10, 60) : LL I, 115 ; Gott. 13 ; Has. 37.
- Il n'en demeura pas un pour faire la cuisine (13, 67) : ils sont partis tous, sans exception.
- Il n'est pas damné qui ne le croit (66, 248) : H. ; ATF 184 ; *Com. prov.* 74 ; Has. 156.
- Il ne trouve rien trop chaud ne trop pesant (18, 95) : tout lui est bon ; H. ; Cotg. ; Oud. ; Lac. ; Gott. 172 ; Rab., *Garg.*, XXVII, 106 ; Has. 123.
- Il n'eust sceu si tost avoir les yeulx cloz pour sommeiller (29, 136).
- Il n'y eust pas entré la poincte d'un jonc (57, 214).
- Il y ha bien du maistre pour vous (68, 252) : Cotg. ; Oud. : « cela se dit à un ignorant qui oublie d'ajouter cette qualité en parlant d'un honnête homme ».
- Jaloux comme un coquin de sa poche (79, 281) ; forme courante : ... de sa besace ; *Com. prov.* 71 ; LL II, 230.
- J'ay la teste plus grosse que le poing (83, 292) : réponse servant à éluder une question ; H. ; *Com. prov.* 1 ; Gott. 134 ; Litt.
- Je ne fais rien nonplus qu'un presbtre (48, 198) : Lac. ; Has. 75.
- Je ne l'eusse pas creu si je ne l'eusse veu (33, 153) : Oud., J'ayme mieux le croire que d'aller y voir.
- Jouer à la ronfle (27, 128) : ronfler ; allusion au nom d'un jeu de société ; H. ; Cotg. ; Oud. ; *Com. prov.* 56 ; Gott. 294 ; cf. Rab., *Garg.* XXII, 84 ; RER VI, 130-1.
- Jouer au passetemps de deux à deux (5, 32) : érotique.

- Jouer de l'espée à deux mains de qn (13, 66) : en faire tout ce qu'on veut ; H. ; Cotg. ; sens différent, Oud. ; ATF 236 ; Lac. ; LL II, 78 ; Has. 8.
- Jouer des cousteaux (48, 196) : érotique ; H. ; ATF 320 ; sens différent, Cotg. ; Oud. ; Lac. ; Has 79.
- Jouer des mannequins (75, 268) : érotique ; H. ; Rab., *Pant.*, XI, 279 (sens incertain) et *ib.*, XXI, 327 ... à basses marches ; Sain. II, 308 ; Cotg. ; ATF 344 ; Has. 140 ; cf. Oud. : « jouer du manicordion », même sens.
- Jouer les jeux (5, 36 ; 54, 209) : érotique ; cf. Cotg., sens différent. Jouer un tour de son mestier (8, 49 ; 24, 119) ; Menot 105 ; Oud. : *Com. prov.* 9 ; Gott. 245 ; Litt.
- Jurer comme un homme (2, 24) : forme courante : « ... comme un gentilhomme » ; Cotg. ; Oud. ; Gott., 325 ; LL II, 133.
- La belle mule au frain doré (25, 121) ; forme courante : Vieille mule... Nic. ; Cotg. ; Oud. ; LL I, 187 ; Gott. 54 et *Rom. I*, 117-8 ; Has. 19 et p. 39.
- La crainte luy faisoit fourcher la langue (22, 106) : Cotg. ; Oud. ; Litt.
- La grange est pleine (5, 36) : elle est enceinte ; Oud. ; LL I, 76 ; Has. 82.
- Laisser passer les plus chargés (1, 14) : seul. ex. ; Cotg., passer le temps joyeusement, le monde devrait-il finir (tandis que d'autres se consomment) ; Has. 84.
- Laisser sa monture en l'estable (31, 147) : érotique ; cf. Si j'avois une telle monture ... (31, 146).
- La paix [est] faicte ... il s'en [faut] le manche (1, 13) : équivoque entre la tablette pourvue d'un manche qu'on portait à baiser aux fidèles pendant la messe et une trêve imparfaite.
- L'argent est la clef du mestier (24, 114) : cf. Litt. : ... de tous les grands ressorts.
- Le chemin est battu (5, 36) : érotique ; cf. : A chemin battu il ne croît point d'herbe ; LL I, 76 ; Gott., *Rom.* III, 169 ; Has. 154 ; Hassel, II, 173.
- Le diable vous aura bien chanté matines (60, 223) : le diable vous aura rendu mauvais service ; seul ex. : H. ; Has. 65.
- Le diable vous en ferait bien mal trouver (57, 213) : le diable y serait si vous ne vous trouviez bien ; seul ex. : Cotg.
- Le feu qui ne s'estainct pas pour l'eau de la riviere (16, 90) : le feu d'amour ; cf. ATF IX, 121, *Comédie des chansons*.
- Le latin de leur mere (20, 101) : leur langue maternelle ; Lac. ; Litt. seul ex. ; pour « latin » au sens de langue, cf. ATF 329 ; LL II, 134.

- Le mettre en sa teste (52, 206) : être pris d'une fantaisie ; Oud. ; Cotg.
- Le nez qui degoute ... comme la poche d'un pescheur (83, 291).
- Le plustost est le meilleur (5, 34) ; forme courante : Le plus brief ... ; Nic. ; Cotg.
- Les femmes veulent tout sçavoir (39, 169).
- Les ongles assez grans pour faire des lanternes (83, 292).
- Les oyseaux s'en sont allez. Tenez vous au nid (5, 36) : érotique ; forme courante, non érotique : L'oiseau s'est envolé, il n'y a plus que le nid ; Oud. ; *Com. prov.* 24 ; Lac. ; Gott. 81 ; Has. 91.
- Les petits piedz sortent (5, 32) : la femme accouche ; H., seul ex. ; ... luy font mal ; Oud. ; Litt. ; cf. faire pieds neufs ; Cotg.
- Les poules s'en fussent levees du juc (14, 73) : il dit des énormités capables d'effrayer ou de scandaliser les poules.
- Les pourceaux y ont esté (13, 71) : tout est renversé, sens dessus dessous.
- Les yeux bordez de fine escarlate (77, 274) : Oud. ; ATF IX. 156, *Comédie de chansons* ; Litt.
- Lever le museau comme un vendeur de cinquailles (83, 292) : H. ; Litt. ; seul ex.
- Le visage froncé comme un parchemin brullé (83, 291).
- Maistre Berthaud ... qui comptoit vingt et onze (68, 251) ; Oud. : Le compte à M. B. ..., « justement ce qui faut pour achever un compte » ; LL II, 28 ; Has. 41 ; cf. *Com. prov.* 82 : compter de huit et de treize.
- Mal porter son bois (37, 162) : H., seul ex. ; forme courante : « Porter bien son bois » ; Cotg. ; Oud. ; Gott 313 ; Litt. ; Has. 53.
- Manger patenostres ... l'Âve maria et le Credo (73, 264) : équivoque entre le sens litt., « manger les osselets de la morue », et fig., « être bigot » ; Oud. ; LL II, 201.
- Manger peu de ce qui est trop apétissant (1, 17).
- Marché. Vostre marché n'en sera pas meilleur (60, 224) : cela ne vous servira à rien. Pour amender son marché (23, 110) : pour aggraver sa situation (par antiphrase) ; forme courante : Cela n'amendera pas votre marché ; LL II, 138 ; Gott. 256.
- Matin de peur des mouches (26, 123) : H. ; ATF 161 et 405 ; cf. *ib.*, 128 ; *Com. prov.* 25 et 54 ; Has. 96.
- Médecin d'eau douce (77, 274) : équivoque entre « médecin qui interdit le vin » et « médecin ignorant » ; H. ; Cotg. ; Rab. QL, anc. *Prol.*, 575 ; Sain. I, 404-5 ; Has. 135.
- Messire Jehan ce vin (4, 28) : le vin ; Oud. : M. Sevin ; cf. « Jehan des Vignes », même sens ; ATF II, 40 ; ATF 30.

- Mettre ad metam non loqui (63, 234) : à bout d'arguments ; Rab., *Pant.* XVIII, 317 ; *Epistulae Obscurorum Virorum*, éd. Stokes, I, 31 ; II, 267 ; Cotg. ; Has. 135.
- Mettre en la gueulle des chiens (29, 137) : sens litt. du dicton, Être à la gueule du loup : en grand danger ; Oud. ; *Com. prov.* 37 ; Gott. 34 ; Litt.
- Mettre en un sac (73, 263) : manger, fourrer dans son estomac ; H. ; Oud. ; LL II, 180.
- Mettre la cheville au pertuis (62, 231) : érotique ; Oud. ; ATF 135 et 453 ; non érotique, Cotg. ; Has. 98.
- Mettre la main en bon lieu (14, 74) : profiter de l'aubaine ; sens différent, Oud. ; Litt.
- Mettre toutes les herbes de la saint Jehan (64, 239) : employer tous les moyens possibles ; Cotg. ; Oud. ; LL I, 123 ; Lac. ; Gott. 25 ; Has. 35.
- Monsieur de deux et as (31, 147) : érotique ; forme courante non érotique, De deux (et) as : sans valeur ; H. ; Lac. ; Entre deux et as : dans l'incertitude ; H. ; Cotg. ; Has. 26.
- Monté comme un saint George (23, 110) : Oud. ; *Com. prov.* 19 ; LL I, 47 ; Gott. 373 ; Litt.
- Monter à cheval, picquer et repicquer (31, 147) : érotique.
- Mourir tout en vie (64, 237) : Litt.
- Moytié par force et moytié par ciseaux (32, 149) : équivoque entre force (sg.) et forces (pl. : grands ciseaux).
- N'attendre point que les choses fussent perdues pour les trouver (84, 293).
- N'avoir targe ny escu (30, 143) : n'avoir pas d'argent ; H. ; Cotg. ; Lac. ; Gott. 335 n. ; Litt. ; Has. 44.
- Nect comme une perle (64, 241) : Menot 106 ; Gott. 212 ; Litt. ; Has. 100.
- Ne pas avoir besongne faicte (2, 21) : ne pas avoir une tâche facile ; Oud. ; Litt. ; cf. Has. 133 : Aymer besongne faicte.
- Ne pas avoir le fouet pour mener ceste trompe (6, 39) : ne pas être à la hauteur ; H. ; Cotg. ; Lac. ; seul ex. ; Has. 64.
- Ne pas estre le fol (5, 36) : ne pas être le premier ; érotique ; H. ; *Com. prov.* 56 ; Tab., f. 68, « il voudroit bien estre le fol pour faire l'entrée » ; v. N° 2 pour l'entrée de Triboulet ; Has. 67.
- Ne pas estre punais : sentir la balaye (10, 60) : équivoque entre avoir le nez bouché, Cotg., et être insensible, Oud. ; même jeu de mots chez Rab., *Pant.* XIV, 290.
- Ne pas parler de rencherir le pain (5, 31 ; 86, 298) : parler de tout autre chose ; ATF 392 ; Has. 99.

- Ne pas parler du gouvernement de la republique (4, 31) : même sens que plus haut.
- Ne pas perdre un coup de dents (58, 216) ; Gott. 148 ; Litt.
- Ne pas sçavoir à quel saint se vouer (7, 46) : Rab., *Garg.* XXVII, 106 ; Oud. ; *Com. prov.* 77 ; LL I, 43 ; Gott. 363 ; Has. 65.
- Ne pas voir la longueur de quatre doigts (28, 133) ; ... la longueur de son nez (62, 232) : emploi litt., Litt. ; fig., Cotg. ; Oud. ; *Com. prov.* 25 et 45 ; LL II, 512 ; Gott. 144 ; Has. 124.
- Ne plus voir le clochier de sa parroisse (13, 70) ; forme courante : Perdre la vue du clocher ; Oud. ; *Com. prov.* 56, Leroux, *Dict. comique.*
- Ne se remuer non plus qu'une souche de boys (39, 170) ; *Com. prov.* 47 ; Gott. 225 ; Litt.
- N'estoit pas filz de bonne mere qui... (59, 221) : il n'était personne qui... ; Oud. ; La Fontaine *Contes, Belphegor.*
- Ne toucher de pied en terre (23, 110) : ne pas avoir un moment de répit ; H. ; Litt.
- Ne vous chaille si ce fut Gaultier ou si ce fut Garguille (1, 15) ; forme courante : Ne se soucier de Gaultier ni de Garguille, se moquer autant d'une personne que d'une autre ; H. ; Cotg. ; ATF 281 ; *Com. prov.* 31 ; LL II, 35 ; Gott. 459.
- On aurait plustost appris à un beuf à aller la hacquenee (38, 165) ; ... à aller l'amble : H. ; Litt. ; seul ex.
- Par escuelles. Tout va par escuelles (13, 70) : on n'épargne rien. Mettre tout par escuelles (67, 249) : manger tout sans rien épargner ; H. ; Cotg. ; Oud. ; *Com. prov.* 94 ; LL II, 196 ; Sain. I, 409 (plusieurs ex. chez Rab.) ; Has. 130.
- Parfait en la science de folie par becarre et par bemo (68, 251) : parfaitement fou, fou par nature ; H. ; Rab., *Pant.* VII, 249 ; TL, XXXVIII, 561 ; Lac. ; Sain. II, 276 ; Has. 107 ; cf. Cotg. : De b care en b mol, du coq à l'âne.
- Parler doux comme une espousee (33, 152) : Gott. 403 ; Lac.
- Passer chevalier dessus l'asne (27, 127) : être jeté à terre ; H., seul ex.
- Passer par bonnes mains (14, 74) : subir un sérieux dommage, par antiphrase ; Oud. ; LL I, 261.
- Pauvre comme frere Croiset qui disoit la messe en pourpoint (30, 141) : dicton inconnu par ailleurs.
- Planté comme une image (74, 266) : ... comme une statue ; *Com. prov.* 36 ; LL I, 67 ... comme des échelats ; Gott. 394 ... comme un terme.
- Plieurs de corporaux (80, 283) : innocents comme enfants de chœur ; H. ; Lac. ; Litt., seul ex.

- Porter les cornes (8, 49 ; 16, 82 ; 90, 310) : Oud. ; ATF 163 ; Lac. ; Gott. 68 ; Has. 153.
- Pour temps qui vienne (47, 195) : quoi qu'il arrive, pour rien au monde.
- Prendre (avoir) la matière à cœur (5, 32 ; 17, 90) : Oud. ; *Com. prov.* 63.
- Prendre sans vert (74, 267) : surprendre, prendre au dépourvu ; allusion à un jeu de société ; Rab., *Garg.* XXII, 85 ; TL XI, 446 ; RER VI, 351 ; Sain. I, 416 ; Cotg. ; Oud. ; ATF 426 ; LL II, 521 ; Gott. 300 ; Has. 112.
- Prendre son ply (77, 275) : Cotg. ; Oud. ; LL II, 330 ; Gott. 212 ; *id.*, *Rom.* II, 132 ; Has. 116.
- Prest comme un chandelier (22, 106) : H. ; Cotg. ; LL II, 159 ; Lac. ; seul ex.
- Prester un pain sus la fournée (5, 33) : anticiper sur le mariage ; érotique ; forme courante : Emprunter un pain... H. ; Cotg. ; Oud. ; ATF 270 et 392 ; *Com. prov.* 37 ; Gott. 183 ; Has. 141 ; cf. LL I, 222.
- Promettre monts et vaulx (3, 27) : H. ; Cotg. ; *Com. prov.* 37 ; plus courant : Promettre monts et merveilles ; Oud. ; LL I, 79 ; Lac. ; Gott. 18 ; Has. 147.
- Que de bond que de vollée (45, 187) : tant bien que mal ; forme courante : Tant de bond que ... Métaphore empruntée au jeu de paume : H. ; Menot 100 ; Nic. ; Cotg. ; Oud. ; *Com. prov.* 18 ; Gott. 299 n. ; Litt. ; Has. 117.
- Racorder les vielles (14, 74) : érotique ; se mettre d'accord ; H. ; Cotg. ; Oud. ; Litt. ; Has. 43.
- Regarder qui ha le plus beau nez (48, 197) : se promener oisivement ; Menot 105 ; Oud. ; Gott. 146, n. 17 ; Leroux, *Dict. comique* ; Litt. ; Has. 76.
- Remettre à qn sa haute game en la teste (4, 28) : le remettre dans son état d'excitation, le faire revenir à ses folies ; cf. « Mettre un fol en sa haute game », NR, contes apocryphes, N° 92 ; « Entrer en la haute game », Rab., *Pant.* XVIII, 316 ; Sain. I, 406 ; II, 277. « Fol de haute game », Cotg. ; Oud. ; Gott. 340, n. ; Has. 97.
- Remplir sa poche (58, 215) : s'empiffrer ; forme courante : « Remplir son pourpoint » ; Oud. ; ATF IX, 156, *Comédie de chansons* ; cf. ci-dessus : Mettre en un sac.
- Rompre son jeune (62, 229) : érotique ; Oud. ; Has. 38.
- Sage amy et sottte amye (8, 48) : Lac. ; Has. 138 ; seul ex.
- Sans croix ne pile (23, 109) : sans argent ; H. ; Oud. ; Litt. etc. ; courant.

- Sçavoir tout ... par cueur, fors le commencement, le milieu et la fin (66, 247).
- Se cacher les yeux à doigtz entr'ouvers (35, 159) : cf. Hassel II, 205.
- Sec comme une buche (73, 262) : ... comme du bois ; Gott. 248 ; Litt.
- Se dire cousin du roi d'Escosse (39, 168) : Est. I, 62 « ... les Escocçois qui se font tous cousins du roi » ; cf. « Le roi n'est pas son cousin » ; LL II, 95 ; Gott. 437, et « Fier comme un Escossois » ; Oud. ; LL I, 285.
- Se mettre en pourpoint (58, 215) : ôter son vêtement de dessus pour travailler ; H. ; Oud. ; ATF 422.
- S'en aller en fumée (12, 64) : se perdre sans effet ; Oud. ; Litt. ; cf. S'en aller à neant (34, 158).
- S'en aller mauvais marchand (79, 282) : perdre à un marché, ne pas réussir ; forme courante : Se trouver (être) mauvais marchand ; Oud. ; *Com. prov.* 39 ; LL II, 137 ; Gott. 225-6.
- Sentir comme c'eust esté la fumée du rosty (29, 136) ; Gott. 188.
- Sentir son homme (38, 165) : être digne d'un honnête homme ; Oud. ... son homme de bien.
- Se rengier au montoir (8, 51) : érotique ; H. ; Cotg. ; Oud. ; Has. 33.
- Serrer les jambes comme un homme qui descend en un puiz sans corde (39, 168).
- Servir le Roy (74, 266) : rester oisif ; sens différent, Oud. ; L LII, 93.
- Si gras qu'on l'eust fendu d'une arreste (27, 129).
- Si petit qu'on l'eust mis dans une bource d'un double (41, 177).
- Souple comme un pied de selle (18, 96) : rigide, raide ; par antiphrase.
- S'y attendre comme à ses œufz de pasques (26, 124) : s'y attendre avec certitude ; Cotg. ; Lac. ; seul ex. ; Has. 125.
- Testonner la bourre (10, 59) : seul ex. ; H. : envoyer la balle ; Cotg. : la battre ; Lac. : jouer à la paume ; Has. 129.
- Tirer le ver du nez (59, 220) : forme courante, ... les vers ; Rab., *Garg.* XI, 48 ; QL LXIII, 232 ; Sain. I, 396 ; Nic. ; Cotg. ; Oud. ; Lac. ; LL II, 426 et 535 ; Gott. 129 ; Litt. ; Has. 69.
- Tirer quelque argent de soubz l'aisle (8, 49) : Cotg., seul ex. ; cf. arracher une plume de l'aile, Litt. ; tirer pied ou aile, Gott. 85 ; Has. 34.
- Tourner son nom (74, 266) : seul ex. ; Lac., « cela se dit à un imbécile désœuvré ».
- Une. En avoir d'une (3, 27 ; 26, 125) : être attrapé, trompé. En

- donner d'une (48, 198) : attraper, tromper. En faire d'une (9, 55) : jouer un tour ; Oud. ; *Com. prov.* 29 ; Has. 151.
- Une mine qui vaut mieux que le boisseau (88, 303) : équivoque entre mine-mesure et contenance ; H. ; Lac. ; seul ex.
- Un ris d'hostelier (81, 289) : un rire dissimulé, faux ; Cotg. ; Oud. ; Lac. ; Has. 139.
- Un sage homme en fust mort plus de cent fois (55, 210) : Has. 22 (réf. anglaises).
- Ventre creux comme une lanterne (73, 262).
- Vieil comme un pot à plume (40, 172) : Cotg. ; Oud. ; Lac. ; Has. 143.
- Voir clair dedans un sac des yeux de l'esprit (28, 133) : cf. Litt. : Avoir la tête dans un sac, fig.
- Vous estes d'un bon pere et d'une bonne mere, mais l'enfant ne vault guere (74, 268) : Oud. ; *Com. prov.* 69 ; Has. 145.
- Vous l'eussiez fait passer par le trou au chat (68, 251) : seul ex. ; Cotg. ; Lac. ; Litt. ; ... par le trou d'une aiguille, Gott. 237.